

ALD

Aristoteles Latinus
Database

ALD-2

UNION ACADEMIQUE INTERNATIONALE

***ARISTOTELES LATINUS* CENTRE**

INSTITUTE OF PHILOSOPHY, KU LEUVEN

CENTRE *TRADITIO LITTERARUM OCCIDENTALIUM*

(CTLO)

GUIDE DE L'UTILISATEUR

BREPOLS  PUBLISHERS

2010

- © Functional design by CTLO and Brepols Publishers, Turnhout, 2010
- © Database by Union Académique Internationale, CTLO and Brepols Publishers, Turnhout, 2010
- © Lucene - search technology by Apache Foundation
(<http://www.apache.org/licenses/LICENSE-2.0>)
- © Publication rights by Brepols Publishers, Turnhout, 2010

Le Centre « Traditio Litterarum Occidentalium » (CTLO) continue dans le domaine du latin des activités réalisées auparavant par le Cetedoc. Le Cetedoc a été fondé par l'Université Catholique de Louvain et développé en collaboration avec cette institution.

Table des matières

I. LES DONNEES.....	5
1. Filtres	6
1) Auteurs et titres d'œuvres	6
2) Clavis et périodes	7
3) Siècles	8
2. Formes	8
3. Un discours découpé en phrases (<i>Sententiae</i>)	14
II. LE LOGICIEL.....	16
1. Trois modes d'accès aux textes	16
2. Naviguer dans l'Aristoteles Latinus Database.....	17
3. Effectuer une recherche simple dans l'<i>Ecran de recherche</i>	18
1) Formuler une requête simple portant sur un mot (une forme).....	18
2) Utiliser les opérateurs booléens.....	18
3) Utiliser les opérateurs de proximité.....	19
4) Utiliser des jokers (wildcards) et le filtre de sélection des formes.....	20
5) Options de recherche.....	22
6) Sauvegarder des requêtes et charger des requêtes sauvegardées.....	23
4. Afficher et exploiter les résultats	24
1) Afficher les résultats dans une liste unique	24
2) Afficher les résultats selon les différentes périodes de la latinité.....	24
3) Les contextes affichés dans les listes de résultats	25
4) Naviguer dans les listes de résultats	25
5) Exploiter des contextes isolés	26
6) Exporter l'ensemble ou une partie de la liste des résultats	26
7) Passer d'une recherche de contextes à d'autres types d'approche	27
5. Utiliser les filtres	27
1) Les cinq filtres.....	27
2) Effectuer une sélection dans un filtre	28
3) Formuler des requêtes dans un filtre de sélection: règles de syntaxe	28
4) Naviguer dans un filtre de sélection	29
5) Le tri alphabétique et le tri logique	29
6) Inclure et exclure les données définies par les filtres	29
7) Travailler avec plusieurs filtres	30
6. Travailler avec l'index des textes: afficher un passage en utilisant la référence	31
7. Etudier la répartition des formes	32
1) Formuler une requête portant sur l'ensemble de la base de données	32
2) Etudier la répartition des formes: de la répartition générale à l'affichage d'une concordance	33
III. AUCTORES ET TITULI OPERUM	34

Liminaire

La réalisation de cette publication a été rendue possible grâce à la synergie de plusieurs entités et de bien des personnalités ; les responsables de l'Union Académique Internationale, le 'De Wulf-Mansioncentrum' du 'Hoger Instituut voor Wijsbegeerte' de la 'Katholieke Universiteit Leuven', d'une part et, d'autre part, le Centre « *Traditio Litterarum Occidentalium* » (CTLO) établi à Turnhout.

La collaboration entre le centre Aristoteles Latinus de la K.U.Leuven et le CTLO fut parfaite et nous espérons que les résultats présents en sont bien le témoin. La publication de cette base de données constitue certes un moment important pour la recherche concernant l'histoire de la culture occidentale. Le Professeur Tullio Gregory, directeur du 'Lessico Intellettuale Europeo', avait souvent exprimé l'importance et la nécessité d'un tel projet ; il nous a toujours soutenus dans nos entreprises et nous savons combien l'issue de ce projet est de nature à le réjouir.

Depuis la mort de Jozef Brams, au lendemain de la publication de l'ALD-1, Pieter De Leemans a veillé avec soin à la mise au point des textes et à la rédaction des nouveaux témoins. Du côté du CTLO, Eddy Gouder a assuré les aspects textuels et philologiques du traitement électronique ; Jeroen Lauwers a permis leur finalisation informatique.

Carlos STEEL

Paul TOMBEUR

I. LES DONNEES

La base de données appelée *Aristoteles Latinus* a été conçue sur le modèle de la *Library of Latin Texts* (LLT, anciennement appelée CLCLT). L'examen heuristique préalable a été mené selon les mêmes critères, les concepts sont les mêmes et le logiciel incorporé est identique. Faut-il rappeler que les *Monumenta Germaniae Historica* et l'ACLL utilisent notre logiciel pour leur base de données propre? Ceci a incontestablement le grand avantage que chercheurs et enseignants utilisent un outil du même type, fonctionnant selon les mêmes principes, quelle que soit la documentation spécifique.

Répondant à notre volonté d'intégrer érudition et informatique, cette base de données est le fruit d'une série de démarches scientifiques dont voici les plus importantes :

1. Nous avons procédé à un **examen heuristique**, afin de caractériser chaque texte, et ce, en nous référant au *status quaestionis* actuel. Nos connaissances ont progressé par rapport à l'état présenté dans les éditions imprimées. Ainsi, par exemple, sait-on aujourd'hui que Guillaume de Moerbeke a révisé les traductions de Robert Grosseteste pour l'Éthique à Nicomaque, ou encore, que le traducteur de la version « anonyme » du *De generatione et corruptione* est en fait Burgundio de Pise.

2. Nous avons procédé à l'**examen de chaque ensemble textuel**, analysant tout particulièrement les titres, les *incipit* et *explicit* et les *capitula* éventuels. Le texte actuellement repris est toujours le texte édité proprement dit. L'insertion de données figurant dans l'apparat critique pourra être réalisée dans une phase ultérieure.

3. Nous présentons des *formae* et pas seulement des unités graphiques (ces dernières étant des ensembles de caractères séparés par des espaces blancs ou des signes de ponctuation). La notion de forme correspond à une potentialité lexicale ; les enclitiques sont dès lors généralement distingués chaque fois qu'il y a lieu.

4. Nous avons corrigé un certain nombre d'éléments par rapport aux volumes publiés.

5. Les séquences de *formae* sont groupées dans des phrases ou *sententiae*. Le discours n'est donc pas une simple suite de « bits » et de « bytes » : il est organisé selon la présentation générale des éditeurs. Les références des données sont aussi précises que possible : livre et chapitre selon Bekker, référence matérielle, page et ligne, page et colonne selon le texte grec de Bekker. Pour les textes dont l'édition est en cours, ne sont mentionnées que la référence logique moderne ainsi que la page et la colonne de Bekker.

6. A chaque texte se trouve relié un **mémento** qui rappelle les dates de l'auteur et/ou de l'oeuvre, le nom de l'éditeur, et qui spécifie certaines réalités relatives au texte. Celles-ci sont particulièrement précieuses dans le cas de l'Aristote latin étant donné la complexité de l'histoire des traductions.

7. Les possibilités du logiciel, qui seront présentées dans la seconde partie de ce Guide, ont également été choisies en fonction des **exigences scientifiques**.

Comme on le verra, l'écran de départ propose aux chercheurs cinq filtres : *Auteur, Titre, Clavis, Période, Siècle*, et une zone de recherche *Formes*. Il paraît dès lors opportun de suivre cet ordre et de présenter en premier lieu les filtres, ensuite les formes.

1. Filtres

1) Auteurs et titres d'œuvres

Les noms d'auteurs et de titres correspondent généralement aux données du projet de l'*Aristoteles Latinus*. La liste en est reproduite dans le présent manuel.

On constatera dans les listes et dans les références que l'auteur Boèce, par exemple, n'égal pas nécessairement Boèce. Il y a en effet plusieurs réalités qui se trouvent sous ce nom: le Boèce tout court, si l'on veut, ("*Boethius translator Aristotelis*"), et trois autres "Boèce" qui sont des amalgames (p. ex.: "*Boethius translator Aristotelis secundum 'recensionem Carnutensem'*"). Tout cela est expliqué dans les mémentos concernés.

Dans la classification des œuvres, nous avons tenu à ne pas réunir sous une même entrée des textes d'auteurs différents ; de même, nous avons distingué des textes qui ont un statut différent, comme il en va d'une traduction et d'une révision.

Il convient d'attirer l'attention sur les différences de traitement que comporte le projet de l'Aristote latin. Ainsi, la distinction entre plusieurs versions ou recensions d'un même texte n'a pas nécessairement donné lieu à autant d'éditions différentes. L'« *editio prior* » de la traduction du *De generatione animalium*, par exemple, faite par Guillaume de Moerbeke n'est distinguée que dans l'apparat critique. Pour d'autres textes, il n'y a d'édition distincte que pour les parties de l'œuvre qui présentent les différences les plus marquées. Ainsi l'édition des *Analytica priora* selon la *recensio Carnutensis* ne fournit que les passages offrant des différences substantielles par rapport à la *recensio Florentina*. Les autres différences textuelles figurent dans l'apparat critique. Le texte repris dans cette base de données est donc toujours le texte édité proprement dit. Des notes de traducteurs figurant dans l'apparat critique seront insérées ultérieurement.

Il y a lieu de signaler ici un certain nombre de caractéristiques de notre corpus et de spécifier comment nous les avons rendues. Les 'traductions primaires' ont été encodées conformément à l'édition imprimée. L'utilisation des majuscules et des minuscules correspond à l'édition enregistrée.

Dans le cas de 'traductions révisées', l'édition imprimée distingue typographiquement le texte de base repris sans modification et les modifications apportées par le réviseur. Les éditeurs ont adopté pour cela deux systèmes : les uns ont mis le texte de base en caractères plus petits et les modifications du réviseur en caractères normaux ; les autres font apparaître le texte de base en caractères normaux et les modifications en une suite de majuscules. Dans notre base de données nous utilisons toujours le second système. Notons que des combinaisons peuvent être attestées à l'intérieur d'une même forme. On trouvera ainsi les formes *haNc*, *habENT*, *praedicaRETUR*. Pour éviter toute confusion, tous les titres imprimés *in textu* en lettres majuscules ont été mis en lettres minuscules. Des codes sont utilisés pour souligner qu'il s'agit d'un titre, à savoir les codes [[]].

Notons enfin que dans le cas de deux textes, on ne dispose pas d'ensembles complets, mais des seuls fragments transmis par d'autres œuvres. Afin de rendre compréhensibles les passages concernés, l'édition les présente au sein de contextes repris par ailleurs. Ces contextes repris figurent dans les réponses affichées, mais leurs formes ne peuvent faire l'objet d'une interrogation. Nous veillons en effet toujours à ne pas comptabiliser de faux doublets. Il s'agit des fragments du *De sophisticis elenchis*, peut-être dus à Jacques de Venise (il s'agit d'un *dubium*), et d'un travail attribué à Burgundio de Pise : l'*Ethica Nicomachea : translationis*

antiquioris quae supersunt. B. librorum II – X reliquiae siue ‘Ethica Hoferiana’ et ‘Ethica Borghesiana’.

2) *Clavis et périodes*

La présente base de données distingue deux époques dans l’histoire de la *latinitas* :

- l’*Aetas patrum (Patr.)* période que nous situons normalement entre *ca.* 200 et la mort de Bède le Vénérable (735); cependant, les textes de l’ALD ne remontent pas au-delà de Boèce (6^e s.), celui-ci étant le plus ancien des traducteurs latins d’Aristote qui soit repris dans cette base de données.

- les *Medii aevi scriptores (Med.)*, de 736 à 1500).

Les œuvres d’Aristote ont été classées selon une *clavis* qui correspond à l’ordre de I. Bekker, lequel a essentiellement suivi l’ordre traditionnel qui est celui d’Andronicos de Rhodes au premier siècle avant Jésus-Christ. Chaque ensemble a reçu un numéro de *clavis* qui va de 01 à 33.

Les deux premiers chiffres du numéro *Clavis* permettent d’identifier l’œuvre aristotélicienne

01.	<i>Categoriae</i>	
02.	<i>Peri hermeneias [uel De interpretatione]</i>	
03.	<i>Analytica priora</i>	
04.	<i>Analytica posteriora</i>	<i>Organon</i>
05.	<i>Topica</i>	
06.	<i>De sophisticis elenchis</i>	
07.	<i>Physica</i>	
08.	<i>De caelo et mundo</i>	
09.	<i>De generatione et corruptione</i>	
10.	<i>Meteorologica [uel Metheora]</i>	
11.	<i>De mundo (Pseudo-Aristoteles)</i>	
12.	<i>De anima</i>	
13.	<i>De sensu et sensato (partie des Parua naturalia)</i>	
16.	<i>De iuuentute et senectute [De morte et uita; De respiratione]</i> (partie des <i>Parua naturalia</i>)	
17.	<i>De historia animalium, De partibus animalium, De generatione animalium</i>	
25.	<i>Metaphysica</i>	
26.	<i>Ethica Nicomachea</i>	
29.	<i>Politica</i>	
31.	<i>Rhetorica</i>	
33.	<i>Poetica</i>	

On notera que la reprise de ces numéros comporte aussi un côté pratique puisque ces numéros figurent sur les couvertures mêmes de l’édition imprimée. Le cas échéant, le numéro a été précisé afin de doter chaque œuvre d’un numéro individuel. Les numéros modifiés par rapport au plan de publication sont accompagnés, au sein des références fournies, de l’indication (M), reprise dans les mémentos sous la forme de (Mutatio).

Les chercheurs pourront, comme on le verra par la suite, sélectionner les ensembles qu’ils désirent et, par conséquent, faire toutes les comparaisons voulues.

3) Siècles

Les siècles correspondent à la datation précise de chaque œuvre. Pour le 6^e siècle, on a distingué le siècle certain du 6^e siècle qualifié de *primitus*, qui renvoie à des traductions attribuées à Boèce et revues par la suite. La mention *recensio recognita* accompagnant un siècle signifie que le siècle en question est celui de la révision qui a été faite d'une traduction, et non celui de la traduction elle-même. Enfin, on distingue encore le siècle certain, le siècle *terminus ad quem*, le siècle douteux et le siècle douteux en tant que *terminus ad quem*.

2. Formes

L'introduction *Méthodologie et informatique : du texte aux analyses* (publiée en 1986 dans le premier volume de notre *Thesaurus Linguae Scriptorum Operumque Latino-Belgicorum Medii Aevi*) définit clairement les différents composants, réels ou potentiels, d'un ensemble textuel, à savoir essentiellement : les unités graphiques, les formes et les lemmes. La réalité susceptible d'être immédiatement interrogée dans cette base de données est une forme ou un ensemble de formes, une expression comprenant x formes, contiguës ou non, se situant ou non dans un ordre déterminé. Une forme se définit comme une unité susceptible de figurer sous une entrée lexicale ou lemme et constitue dès lors l'actualisation du lemme au sein du discours.

Les enclitiques ont donc été généralement découpés et les cas ambigus (comme, par exemple, *suave*), examinés ; dans quelques cas particuliers, le contexte même interdit la découpe. Il en va de même pour les cas de crase.

Les formes susceptibles d'être interrogées dans notre base de données sont les *formes réelles* : celles qui sont effectivement attestées dans les éditions, avec leurs divergences, leurs caractéristiques graphiques, voire leurs bizarreries. La première chose qu'il importe donc de se rappeler, c'est que *l'orthographe latine n'existe pas*, et que bien des variations graphiques peuvent apparaître.

Les formes susceptibles d'être interrogées ne comportent ni v ni j , mais uniquement u et i ; par contre, les formes apparaissant dans les contextes sont généralement conformes à l'usage de l'éditeur.

Le logiciel offre la possibilité de faire des interrogations et des observations multiples concernant le problème des graphies. On pourra utiliser les codes « ? » (suppléant n'importe quel caractère), « * » (suppléant n'importe quel ensemble de caractères ainsi que l'absence de caractères), et demander l'affichage des listes de formes correspondantes.

Des formes aberrantes apparaissant dans les index peuvent s'expliquer au sein des contextes. L'origine de leur caractère étrange est souvent due à des problèmes de tradition textuelle. On verra de même que certaines entrées correspondent à des formes élidées. Il faut d'ailleurs souligner le fait que les formes telles qu'elles sont reprises dans l'index de l'ALD et, par conséquent, telles qu'elles sont susceptibles d'être interrogées, sont les formes dépourvues de tout caractère critique, qu'il s'agisse de crochets droits ou de crochets aigus. Il faut donc pousser l'interrogation jusqu'à l'observation des contextes, voire jusqu'à la consultation de l'édition même du texte avant de trancher de manière décisive.

Certaines formes correspondent à des abréviations : celles-ci apparaissent généralement telles qu'elles figurent dans l'édition. D'autres formes correspondent à des chiffres romains.

Les mots grecs écrits en caractères grecs dans les éditions ont été translittérés selon le système le plus généralement admis et sont suivis du code ~g. La lettre êta est transcrite ê ; oméga, ô ; l'esprit rude est représenté par la lettre h et l'iota souscrit est adscrit. Bien que nous ayons la possibilité d'interroger les formes grecques directement en utilisant les caractères grecs, nous avons préféré conserver le système de la translittération, ouvert à tous.

Les traductions latines d'Aristote comportent un certain nombre de particularités sur lesquelles il convient d'attirer l'attention. Celles-ci sont dues principalement aux transcriptions médiévales elles-mêmes.

Selon la technique d'édition pratiquée par l'AL, la graphie imprimée d'une forme dérivée du grec correspond en général à ce que l'on trouve dans la tradition manuscrite grecque utilisée par le traducteur:

ex.: *mudes~g* pour ἐμύδες (texte de Bekker), une partie de la tradition manuscrite grecque donne μύδες.

La liste qui suit a été compilée de manière empirique, lors des travaux préparatifs à la base de données. Elle voudrait surtout fournir quelques points de repère à l'utilisateur de l'ALD et ne vise aucunement à une description exhaustive. Un grand nombre de phénomènes décrits s'explique par l'évolution de la prononciation du grec.

L'esprit rude n'est pas nécessairement transcrit

ἐταιρική *etairica*

L'iota souscrit n'est pas nécessairement transcrit

Τρα(υ)ματία *Tramatia*

"αι" transcrit "ay"

Αισχύλου *Ayscyli*

δίκαιον *dikayon*

"αι" transcrit "e"

ἀδικεῖσθαι *adikiste*

καταιγίς *categis*

"ε" transcrit "i"

Ἠγέμων *Igimon*

"ει" transcrit "ey"

δεινός *deynos*

εἰρωνεία *eyronia*

"ει" transcrit "i"

Εἰμαρμένειν *Imarmenin*

εἰρωνεία *eyronia*

πράττειν *prattin*

"ει" transcrit "y"εἰκός *ycos / ykos*εἴρων *yron***"η" transcrit "i"**ἀπηλιώτης *apiliotes*κακοθήθεια *kakoitheia***"η" transcrit "y"**Ἰσίοδον *Ysiodum***"ευ" transcrit "u"**εὐφυῖα *ufuia***"ι" transcrit "e"**Εὐριπίδης *Euripedes***"ι" transcrit "y"**διάμετρος *dyameter***"οι" transcrit "e"**Οιδίπουν *Edipum* (mais il y a aussi *Oidipes* et *Oidipoyñ*)**"οι" transcrit "i"**οἰκονομικόν *ikonomicum***"οι" transcrit "oi"**οἰκονομία *oichonomia***"ου" transcrit "oy"**ἐπούρωσιν *epoyrosin***"υ" transcrit "i"**μεγαλοκίνδυνος *megalokindinos***"υ" transcrit "y"**συνιέναι *synienai***"υ" transcrit "b" (cfr infra "β" transcrit "v")**εὐρώς *ebros***redoublement de consonne**ἀπειροκαλία *appeirokalia***perte de consonne (sans doute par accident)**ἀκοσμίας *akomie***perte de syllabe (sans doute par accident)**

ήρακλειτίζειν *eraclizare*

la séquence "-υμν-" rendue par "-ign-" ou "-inn" / "-ynn"

γυμνάσια *gignasia* (et dérivés)

γυμναστικ- *ginnastic- / gymnastic-*
(cfr aussi: *gymnastic-* [avec "p" épenthétique];
ginnapsium [= γυμνατικήν])

"β" transcrit "v" (cfr supra "υ" transcrit "b")

βαναυσία *vanausia*

βωμολοχία *vomolochia* (etc.)

κολοβόν *colovon*

Λεσβίας *Lesvie*

"γ" transcrit "k"

ἔρnyγας *ernykas*

"θ" transcrit "t"

ἀδικεῖσθαι *adikiste*

"κ" devient "c"

ἔταιρική *etairica*

"κ" transcrit "ch"

ἀποικίαι *apoichie*

οἰκονομία *oichonomia*

"κ" transcrit "k"

ἐπιείκεια *epieikeia*

"κ": avec deux traitements différents dans la même forme

ἀκριβοδίκαιος *acribodikaios*

"ξ" transcrit "s"

ἐπιδεξιότης *ephidesiotis*

Χενοφάνης *Senofanis*

Ξέρξης *Zerses*

"π" transcrit "ph"

ἐπιδεξιότης *ephidesiotis*

"π" précédé de "m" épenthétique

ἐπιλήπτικας *epilepticas*

"ρ" rendu sans aspiration

ῥητορικῶν	<i>rethoricarum</i>
"σ" transcrit "z"	
Λύσανδρον	<i>Lizandrum</i>
"τ" transcrit "d"	
ἐντελέχειαν	<i>endelichiam</i>
"τ" transcrit "th"	
ἀτεχνία	<i>athecnia</i>
"τ" transcrit "f"	
ἀφελής	<i>afeles</i>
"χ" transcrit "c"	
ἀτεχνία	<i>athecnia</i>
εὐτεχνίαν	<i>eutecniam</i>
"χ" transcrit "ch"	
χειροτέχναι	<i>cheirotechne</i>
"χ" transcrit "g"	
Ἀρχίλοχος	<i>Archilogos</i>
εὐτεχνίαν	<i>eutegnian</i>
"χ" transcrit "k"	
Χίω	<i>Kio</i>
"χ" transcrit "kh"	
ἀρχήν	<i>arkhen</i>
"χ" transcrit "x"	
ἀντίχθονα	<i>antixtona</i>

Attirons l'attention grâce à quelques exemples sur le cas de formes touchées par plusieurs particularités graphiques en même temps:

enkicliis / enchicliis (ἐγκυκλίσις) - *ipochrisi* (ὑπόκρισι) - *epiclinte* (ἐπικλίνται) - *dyeta* (δίαιτα) - *Esyodi* (Ἡσιόδου) cfr *Isiodus, Ysiodon*, etc. - *ychonomia / ykonomia* (οἰκονομία) - *adikiste* (ἀδικεῖσθαι) - *ieria* (ιέρεια) - *crimaton* (χρημάτων) - *Kherimon* (Χαιρήμων) - *Khloiforis* (Χλοηφόροις) - *sistichia* (συστοιχία) - *systyca* (σύστοιχα) - *crisee* (χρυσείη) - *apedepsia* (ἀπαιδευσία) - *Hismiis* (Ἰσθμίων) - *etayrike, ethairi, ethayris, ethayrum, etariorum* (ἔταιρ...).

Il est clair qu'une translittération peut créer des ambiguïtés:

Esion correspond à Αἰσίωv, mais *Esione* correspond à Ἡσιόvη.

Comme on l'a vu dans la liste ci-dessus, une même lettre grecque peut être translittérée de deux manières différentes dans la même forme: *Kyclopas, Nicokhares*

Il est, d'autre part, évident que les formes d'un même lemme peuvent être affectées par plusieurs variantes graphiques dans la même œuvre. On ne sera pas étonné que le domaine onomastique soit particulièrement affecté par certaines anomalies:

Magnossi pour Μάγνησιν; *Perrenois* pour Περραιβοῖς.

Le vocabulaire commun est cependant également affecté par des corruptions. Ainsi *tetaorum* pour τεττάρων.

Il semble que certains syntagmes grecs n'aient parfois pas été interprétés correctement (par le traducteur ou par le copiste). On les retrouve translittérés tels quels:

ex: *oplous* pour ὁ πλοῦς

amadeis pour ἀ μηδὲ εἷς (aujourd'hui, on imprime: οἷα μηδ' ἄν εἷς)

ocres pour ὁ Κρής (ou κράτης).

Il faut souligner le cas de formes imprimées dans les éditions en italiques parce qu'elles correspondent à des *menda*. Ces fautes peuvent être de différents types. Il y a de vraies fautes qui correspondent à des formes défigurées comme *acrotholi* pour *acrocholi* ou *lelentus* pour *lekithus*. D'autres sont grammaticalement correctes dans l'absolu, mais non dans le contexte ; ainsi *proponente* pour *legemponente*. Il y a enfin des formes écrites selon une graphie non normalisée, comme *eroycis* pour *heroicis* ou *concorehancium* pour *cochoreantium*. On comprendra combien les éditions mêmes demeurent indispensables pour leur présentation d'ensemble, leurs notes, leur apparat critique et leurs index. Nous avons toujours conçu textes et bases de données comme des éléments complémentaires et tous deux indispensables. Dans le cas de deux œuvres où les phénomènes décrits ci-dessus sont particulièrement abondants, ces formes dites 'fautes' sont précédées du double signe +. Il s'agit du texte de base de l'Éthique à Nicomaque corrigé par Guillaume de Moerbeke et des fragments de la *translatio antiquior* de cette même Éthique qui sont attribués à Burgundio de Pise. Ces deux traductions ont été éditées par le regretté Père R.A. Gauthier.

Certaines formes sont constituées de mots composés ou comportent des tirets. Ainsi *nontristicia*, *non-homo* ou *non-laborat*. Nous n'insisterons jamais assez sur l'utilité de consulter les index qui figurent dans cette base de données, afin de se rendre compte des interrogations qu'il importe de faire. Ainsi, par exemple, trouve-t-on dans le présent corpus l'attestation de *non tristitia* dans le même sens que la forme unitaire écrite avec un *c*.

Les e cédillés figurent dans les contextes sous la forme *e+*. Ex. : *cause+*. Le signe + ne figure cependant pas dans les index où, dans l'exemple cité, apparaît *cause*.

Soulignons la présence de l'article français. Ainsi l'emploi de '*le facere*' pour rendre l'article grec qui précède l'infinitif grec.

Notons enfin que les lettres désignant des symboles sont suivies d'un tiret. Ainsi *a-* ou *A-* ou encore (conformément à ce qui a été expliqué ci-dessus pour les révisions) *beF-*.

La complexité de tout ce qui a été souligné ci-dessus est le reflet même de la complexité du dossier culturel que constitue l'Aristote latin.

Les dénombrements statistiques relatifs aux formes sont fournis dans la partie « Mémento » de la base de données :

- nombre total de formes (*summa formarum*)
- nombre de formes différentes (*summa formarum dissimilium*)
- nombre de caractères ou « bytes » (*summa notarum*).

Les fréquences de chaque forme au sein des deux périodes distinguées dans l'ALD (cf. supra) figurent dans l'index général des formes. Ces fréquences constituent souvent une simple indication pratique. Quantité de formes sont en effet ambiguës : seul le contexte immédiat ou plus large (le texte même de l'œuvre) permet de savoir de quel vocable il s'agit.

3. Un discours découpé en phrases (*Sententiae*)

Les formes se trouvent regroupées dans des contextes-phrases ou *sententiae*. La délimitation des fins de phrases n'est cependant pas chose évidente. En effet, les éditions offrent bien des ambiguïtés : les points peuvent être des signes d'abréviation ; les points d'interrogation et d'exclamation peuvent s'insérer à l'intérieur d'une phrase. Aussi (en dehors des finales correspondant aux divisions logiques d'une oeuvre), nous n'avons généralement pas considéré comme phrases des ensembles de moins de 7 formes (ce qui, parfois, entraînera un certain « bruit »). Les points d'exclamation ne fonctionnent généralement pas dans notre système comme des signes de fin de phrase. Dans quelques rares cas, le point, par contre, peut entraîner une délimitation induite, parce qu'il a une autre signification dans le contexte que celle de terminer la phrase.

Au sein des phrases affichées peuvent apparaître divers codes. Outre les *addenda* et les *delenda* soulignés par ailleurs, il y a tout le système complexe utilisé par les éditeurs pour rendre tangibles les diverses réalités du texte. Signalons ici l'usage des codes {} pour indiquer des notes supralinéaires du traducteur ou du réviseur ; \ \ pour indiquer en général des transpositions de formes dans le texte d'un réviseur ; () pour indiquer des restitutions de formes abrégées ; * et ** correspondant, dans la plupart des cas, respectivement aux petits astérisques et aux grands astérisques pour renvoyer en général à des petites ou à des grandes omissions d'un traducteur, d'un réviseur ou de la source utilisée. La présence de ces codes peut évidemment entraîner des problèmes pour l'interrogation de séquences de formes. C'est pourquoi, comme nous ne cessons de le répéter, il faut être attentif à l'ensemble des phénomènes possibles avant de trancher et d'estimer que l'on a fait une interrogation exhaustive de la base de données. Disons tout de suite que, dans cet esprit, une interrogation par séquences immédiates doit être complétée par une interrogation par formes associées (grâce au code +, comme on le verra ci-après dans la partie logiciel).

Des tableaux ou tout signe particulier que nous ne pouvons reproduire est remplacé au sein des contextes par la mention (*figura*), mention non indexée et n'empêchant pas des séquences correctes. Il en va de même pour l'indication (*spatium*) : elle correspond à un espace blanc figurant dans l'édition et indiquant une forme ou un passage non traduit.

Comme on le verra dans la seconde partie de ce Guide, il est aisé pour le chercheur de prendre connaissance de la page entière, et même de l'ensemble de l'œuvre. Les cas de « faux » points peuvent avoir une incidence quand on pose des questions concernant l'apparition simultanée de plusieurs formes au sein d'une même phrase. Ce phénomène a une récurrence très faible ; c'est cependant pour y faire face que nous offrons une option supplémentaire : l'interrogation sur des ensembles de trois phrases.

La réponse aux questions posées permet de connaître le nombre de *sententiae* qui atteste la réalité demandée et, par ailleurs, la fréquence absolue de cette même réalité.

Chaque phrase fait l'objet d'une référence précise, toujours clairement explicitée. La référence concerne toujours *le premier mot de la phrase* où figure une forme ou un ensemble de formes. Ajoutons qu'en ce qui concerne les références à Bekker, celles-ci peuvent comporter une marge d'erreur minimale, et ce, dans le cas de phrases qui commencent à la dernière ligne d'une colonne et se poursuivent aux premières lignes de la colonne suivante.

II. LE LOGICIEL

Le logiciel utilisé pour l'ALD est identique à celui de la *Library of Latin Texts* (LLT, anciennement appelée CLCLT). Tout comme la LLT, donc, l'ALD offre depuis 2009:

- la possibilité d'étudier la répartition des formes dans l'ensemble de la base de données, et ce, pour chacun des filtres : au sein des différentes périodes de la latinité, pour les différents auteurs et pour leurs œuvres et de connaître par là, à chaque niveau, le nombre précis des occurrences (et non pas uniquement le nombre de contextes qui attestent la réalité recherchée) ; à titre d'exemple, on peut désormais obtenir la répartition d'une forme pour chacune des traductions de Boèce disponibles dans l'ALD où elle est attestée ;

- l'analyse du vocabulaire au sein de l'œuvre individuelle grâce l'affichage de la concordance exhaustive de toute forme qui fait partie du texte interrogé;

- une navigation aisée dans les listes de résultats en avançant par sauts logiques: par période, par auteur ou par titre;

- une distinction, dans l'affichage des résultats, entre les éléments textuels indexés et donc interrogeables et les éléments paratextuels qui ne font pas partie du texte proprement dit ;

- l'indication du nombre de filtres mis en œuvre à chaque niveau (auteurs, titres, etc.).

On lira ci-dessous les détails de ces fonctionnalités.

En outre, le logiciel présente une interface particulièrement claire et agréable, qui facilitera la recherche.

D'autre part, il faut signaler que comme la LLT, l'ALD possède un lien direct avec la **DLD** ou *Database of Latin Dictionaries*.

1. Trois modes d'accès aux textes

Quand vous entrez pour la première fois dans l'ALD, la **page d'accueil** vous permet d'orienter vos recherches selon trois modes d'accès aux textes.

1) L'**écran de recherche** vous permet d'effectuer des recherches basées sur des **formes** ou sur des **groupes de formes**. Vous pouvez utiliser les opérateurs booléens et des jokers. Vous pouvez interroger l'ensemble des textes intégrés dans la base de données ou bien, grâce à des **filtres**, définir un sous-ensemble et limiter votre recherche à une ou plusieurs **périodes** de la latinité, à un ou plusieurs **auteurs** ainsi qu'à un ou plusieurs **titres** d'œuvre. D'autres critères pour la formulation de vos requêtes sont le **siècle** de rédaction d'une traduction ou celui de la révision d'une traduction antérieure, et le numéro d'ordre au sein de la **Clavis**, c'est-à-dire ici le classement suivi par I. Bekker (cf. supra, I.1.2)

2) L'**index des textes** vous permet d'accéder à des passages précis d'un texte et de les afficher grâce à leur référence explicite. Vous pouvez naviguer à travers les œuvres en vous laissant guider par l'arbre des références, qui reflète les subdivisions des œuvres jusque dans le menu détail. Ainsi, vous avez accès à une partie quelconque d'une œuvre à partir de tout élément structural qui sert à bâtir la référence.

3) Le troisième type d'approche vous permet d'accéder aux textes en étudiant la **répartition des formes** dans l'ensemble de la base de données, au sein des différentes périodes de la latinité, pour les différents auteurs et leurs œuvres. L'étude des formes peut être menée jusqu'à l'analyse du vocabulaire au sein de l'œuvre individuelle grâce à l'affichage de la **concordance** exhaustive de toute forme qui fait partie de cette œuvre.

La page d'accueil vous permet aussi de choisir entre l'**anglais**, le **français**, l'**allemand** et l'**italien** comme **langues** de travail.

En cliquant sur **Quitter**, vous pouvez quitter l'**Aristoteles Latinus Database**.

2. Naviguer dans l'Aristoteles Latinus Database.

En cliquant, dans la **page d'accueil** sur **Ecran de recherche**, **Index des textes** ou **Répartition des formes** vous arrivez toujours dans une des trois fenêtres de travail importantes.

Ces trois fenêtres se présentent dans le même format et donnent accès, dans la partie supérieure, à une série de fonctions de base.

Les onglets en haut de l'écran donnent accès aux fonctions suivantes:

- 1) L'onglet **BREPOLiS** vous dirige vers la page d'accueil de 'Brepolis'.
- 2) Via l'onglet **Produits**, vous obtenez la liste de toutes les bases de données disponibles sur Brepolis. Vous pouvez accéder à celle de votre choix en cliquant sur son nom, pour autant que vous y ayez souscrit.
- 3) Les onglets **EN**, **FR**, **DE** et **IT** vous permettent, en cours de route, de choisir l'anglais, le français, l'allemand ou l'italien comme langue de travail.
- 4) L'onglet **Page d'accueil** vous mène vers la page d'accueil.
- 5) L'onglet **Paramètres** vous permet de définir, pendant une session de travail, la langue de travail retenue par défaut au démarrage. Cochez la langue de votre choix. Vous pouvez aussi déterminer l'écran de démarrage sur lequel vous voulez ouvrir l'application lors de vos sessions de travail futures. Cochez l'écran de votre choix. Vous devez cliquer sur le bouton **Sauvegarder les paramètres** pour valider vos choix.
- 6) L'onglet **Aide** donne accès au 'Guide de l'utilisateur' qui vous fournit les explications nécessaires pour travailler et pour exploiter le logiciel avec un maximum d'efficacité.
- 7) En cliquant sur l'onglet **Quitter** vous sortez de l'application et vous retournez vers la page d'accueil de **Brepolis**.

Une deuxième série d'onglets, placée en dessous de la bande titre de l'application, vous permet de passer à tout moment vers chacune des trois fenêtres de travail importantes: l'**écran de recherche**, l'**index des textes** et la **répartition des formes**.

3. Effectuer une recherche simple dans l'*Ecran de recherche*

En cliquant, dans la **page d'accueil**, sur **Ecran de recherche**, vous arrivez dans le plus important des trois écrans de travail, l'**écran de recherche** (les autres s'appellent **Index des textes** et **Répartition des formes**).

L'**écran de recherche** vous permet d'effectuer des recherches basées sur des **formes** ou sur des **groupes de formes**. Vous pouvez utiliser les opérateurs booléens et des jokers. Vous pouvez interroger l'ensemble des textes intégrés dans la base de données ou bien, grâce à des **filtres**, définir un sous-ensemble et limiter votre recherche à une ou plusieurs **périodes** de la latinité, à un ou plusieurs **auteurs** ainsi qu'à un ou plusieurs **titres** d'œuvre. D'autres critères pour la formulation de vos requêtes sont le **siècle** de rédaction et le numéro d'ordre au sein de la **Clavis**, c'est-à-dire ici le classement suivi par Bekker (cf. supra, I.1.2).

Par défaut, le **contexte** constitue le champ d'application d'une requête. Il s'agit là d'une **phrase** complète (une *sententia*) telle qu'elle est définie par l'édition de texte retenue. Lancer une requête portant sur une forme ou sur un groupe de formes consiste donc à chercher les contextes qui contiennent cette forme ou ce groupe de formes. Le champ d'application d'une requête peut être étendu à trois contextes (cfr infra).

1) *Formuler une requête simple portant sur un mot (une forme)*

La requête la plus simple consiste à lancer une **recherche portant sur un mot (une forme)** que vous introduisez dans le champ de saisie de la section **Formes**.

Pour lancer une recherche, vous introduisez un mot (une forme), p. ex. *grammatica*, et vous cliquez sur le bouton **Rechercher** dans la section **Actions** en bas de la fenêtre ou bien vous appuyez tout simplement sur **ENTER**. Ainsi, vous obtenez une réponse de 363 contextes qui consistent en général en une phrase complète attestant le mot recherché.

Vous pouvez **effacer les arguments introduits** dans le champ des formes en cliquant sur le bouton **Effacer tout**.

2) *Utiliser les opérateurs booléens*

Vous pouvez lancer des **recherches qui portent sur plusieurs formes**. Vous devez alors faire attention aux liens logiques qui relient les différentes formes de votre requête. A cet effet, vous pouvez utiliser les trois opérateurs booléens du **ET**, du **OU** et du **NON**.

- L'**opérateur '+'** représente le **ET**; il recherche des contextes qui attestent l'ensemble des formes reliées par cet opérateur; l'ordre d'apparition des formes dans le contexte cible est sans importance.

- L'**opérateur ','** représente le **OU**; il recherche les occurrences de chaque forme prise séparément; la coprésence de plusieurs formes recherchées dans un même contexte est possible.

- L'**opérateur '#'** représente le **NON**; il exclut la forme indiquée.

Dans les formules de recherche complexes, il convient d'assurer la structure hiérarchique de la requête:

- les parenthèses doivent être utilisées afin de regrouper les termes représentant une expression ou un concept commun au sein d'une requête complexe;
- il est fortement recommandé d'organiser l'ordre de présence des termes de la recherche par l'emploi de parenthèses.

Exemple.

L'expression **((aqua + calida), (aqua + frigida)) # ign*** introduite dans le champ des formes permet d'observer toutes les phrases dans lesquelles les formes *aqua* et *calida* (concept commun 1) OU les formes *aqua* et *frigida* (concept commun 2) sont attestées, en excluant les contextes dans lesquelles une forme commençant par *ign-* apparaît.

3) Utiliser les opérateurs de proximité

Les opérateurs booléens vous permettent, entre autres, de demander la coprésence de plusieurs formes dans un même contexte, mais vous n'avez aucune influence sur les proximités et l'ordre d'apparition de ces formes. A cet effet, vous devez utiliser les deux **opérateurs de proximité**, afin de spécifier la proximité entre les formes, ainsi que l'ordre d'apparition voulu:

- l'**opérateur '/' suivi d'un nombre** précise le nombre de mots (non recherchés) qui peuvent séparer la première et la dernière des formes à trouver, sans spécifier l'ordre d'apparition de ces formes (**opérateur de proximité avec ordre d'apparition libre des termes recherchés**);

- l'**opérateur '%'** suivi d'un nombre précise la proximité et en plus, un ordre d'apparition (**opérateur de proximité avec ordre d'apparition imposé des termes recherchés**).

Règles de syntaxe.

- Le groupe des formes pour lesquelles vous voulez préciser la proximité et l'ordre doit être placé entre parenthèses.
- L'opérateur de proximité ou d'ordre doit être placé immédiatement après la parenthèse ouvrante.
- Le chiffre qui précise la proximité doit toujours être accolé aux codes '/' ou '%'

Exemples.

- La requête **((/2 aqua calida) , (/2 aqua frigida)) # ign*** permet de trouver les phrases dans lesquelles les formes *aqua* et *calida* OU les formes *aqua* et *frigida* sont attestées, en excluant les occurrences dans lesquelles une forme commençant par *ign-* apparaît. Deux formes au maximum peuvent se trouver entre *aqua* et *calida* ainsi qu'entre *aqua* et *frigida*. L'ordre d'apparition est sans importance.

- La requête **((%2 aqua calida), (%2 aqua frigida)) # ign*** permet de trouver les phrases dans lesquelles les formes *aqua* et *calida* OU les formes *aqua* et *frigida* sont attestées, en excluant les occurrences dans lesquelles une forme

commençant par *ign-* apparaît. Deux formes au maximum peuvent se trouver entre *aqua* et *calida* ainsi qu'entre *aqua* et *frigida*. L'ordre d'apparition au sein des deux couples de formes est déterminé par la requête.

Remarques importantes.

- *Recherche d'une expression.*

Si vous ne placez aucun opérateur booléen entre les formes, l'espace entre les formes est interprétée comme '%0' : une série de plusieurs formes séparées par une espace entraînera une recherche portant sur cette suite exacte de formes. Ainsi, la requête *nomina igitur ipsa et uerba consimilia sunt* porte sur cette expression telle quelle.

- *Ambiguïté des signes de ponctuation et des signes diacritiques.*

Lorsque vous copiez une expression dans le champ des formes, vous devez veiller à supprimer les signes de ponctuation et les signes diacritiques: ces éléments risqueraient d'être interprétés comme des opérateurs (la virgule correspond au **OU** booléen) ou comme d'autres codes significatifs (le point serait interprété comme le code de l'abréviation).

La combinaison des opérateurs booléens avec les opérateurs de proximité ou d'ordre est limitée: vous pouvez spécifier la proximité et l'ordre pour une série de formes mais pas pour un ensemble plus complexe comportant des parenthèses et des opérateurs booléens. Il faut toujours veiller à ce que l'expression contenant un opérateur de proximité ou d'ordre soit située au niveau hiérarchique le plus bas.

Exemple.

Le logiciel ne peut pas résoudre une requête comme:

/7 ((humid sicc*) + (moll* dur*)) # (/7 spissitud* rarita*)*

En effet, l'action de l'opérateur "/7" ne sera pas reportée sur le contenu de l'expression complexe "(humid* sicc*) + (moll* dur*)", qui comporte des parenthèses et l'opérateur booléen "+". Il faut formuler autrement:

((/7 humid sicc*) + (/7 moll* dur*)) # (/7 spissitud* rarita*)*

Ici, l'opérateur "/7" s'applique chaque fois à un ensemble de 2 formes (il s'agit chaque fois d'expressions "simples"); l'opérateur se trouve au niveau hiérarchique le plus bas, et le logiciel parvient à résoudre la requête. Vous constatez que les expressions déterminées par l'opérateur de proximité peuvent se trouver à l'intérieur d'un ensemble plus complexe comportant plusieurs niveaux hiérarchiques indiqués par des parenthèses.

4) Utiliser des jokers (wildcards) et le filtre de sélection des formes.

(a) Les jokers

Afin d'étendre votre recherche, vous pouvez utiliser les **jokers (wildcards)** suivants:

- le code * désigne n'importe quel caractère ou ensemble de caractères ainsi que l'absence de caractères;

- le code ? désigne exactement un caractère (et non l'absence de caractères).

Ces deux codes peuvent être employés au début, à la fin ou au sein de n'importe quel 'mot'. Vous pouvez utiliser plusieurs jokers au sein d'une même forme. Si votre requête devient trop complexe pour être exécutée par le système, le logiciel vous le signalera par un message d'erreur.

Une requête ne peut aboutir que si le nombre de réponses qu'elle génère n'est pas supérieur à 25 000. Dans le cas contraire, vous recevez un message d'erreur.

Vous pouvez utiliser les jokers au sein d'un groupe de formes pour lesquelles vous voulez préciser la proximité et l'ordre grâce aux opérateurs appropriés.

Remarque.

Le bouton **Syntaxe**, sur le côté droit du champ des formes, donne accès à un résumé de toutes les règles de syntaxe liées à l'utilisation des opérateurs booléens, des jokers et des opérateurs de proximité et d'ordre.

(b) Le filtre de sélection des formes

Vous pouvez introduire dans le champ des formes une requête faisant appel à des jokers et en demander l'exécution immédiate: cliquez sur le bouton **Rechercher** dans la section **Actions** en bas de la fenêtre ou bien appuyez tout simplement sur **ENTER**.

Dans la plupart des cas, il sera néanmoins plus intéressant, avant de lancer une recherche, de prendre connaissance des formes réelles qui résultent de la résolution des jokers. C'est ce que permet de faire le recours au **filtre de sélection des formes** qu'ouvre le bouton **Sélection** situé sur le côté droit du champ des formes.

Ce filtre de sélection se présente comme une liste de toutes les formes indexées de l'ALD. Vous pouvez y inscrire une formule de recherche dans le champ de saisie **Recherche avec jokers** et demander la liste des formes correspondantes en cliquant sur **Rechercher**. Ainsi, la résolution de l'astérisque dans la requête '**gramm***' aboutit à l'affichage de 8 formes.

La requête à inscrire dans le champ **Recherche avec jokers** peut comporter plusieurs formes avec ou sans jokers. (p. ex.: ***gramm***, **musica**, **geomet***); vous pouvez employer les opérateurs booléens et structurer la requête par l'utilisation de parenthèses (p. ex.: **(*gramm***, **musica**, **geomet*) # d?a*** [afin d'exclure les formes commençant par *diagramm-*, que l'on rencontre aussi avec la graphie *dya-gramm-*]).

Les résultats que vous obtenez en cliquant sur **Rechercher** se présentent sur des écrans successifs. Chaque écran affiche 40 formes au maximum. Vous pouvez naviguer au sein de la liste grâce aux boutons 'flèche' situés sur le côté droit au-dessus de la liste affichée:

-  permet de passer à l'écran suivant;
-  permet d'avancer de dix écrans (= 400 formes);
-  permet d'atteindre la fin de la liste;
-  permet un retour en arrière d'un écran;



permet un retour en arrière de dix écrans (= 400 formes);



permet de retourner au début de la liste.

Vous pouvez sélectionner chacune des formes en cliquant dessus. Par leur sélection, vous les copiez dans le champ de saisie situé en dessous de la liste. Ce champ sert à la mise au point de votre requête. Au moment où vous ouvrez le filtre de sélection, ce champ contient déjà tout ce que vous avez introduit au préalable dans le champ des formes de l'écran de recherche.

Si, dans l'écran filtre, vous cliquez sur **Sélectionner la page**, vous copiez dans le champ inférieur toutes les formes de la liste qui, en ce moment, sont affichées sur l'écran.

Vous pouvez vous positionner à un endroit précis de l'index en inscrivant une forme (ou le début d'une forme) dans le champ de saisie **Positionner sur** situé en dessous du champ **Recherche avec jokers**; cliquez ensuite sur **Positionner**. Vous affichez ainsi un extrait de l'index qui commence par la forme retenue. Vous pouvez maintenant prendre connaissance de l'environnement alphabétique de cette forme (en utilisant, le cas échéant, les boutons 'flèche' pour naviguer) et, par vos sélections, compléter votre formule de recherche.

Cette formule peut être mise au point par l'ajout manuel de formes supplémentaires et, par exemple, par l'introduction d'opérateurs booléens. En cliquant sur **OK**, vous copiez votre requête dans le champ des formes de l'écran de recherche afin de la faire exécuter. En cliquant sur **Annuler**, vous fermez le filtre sans copier la requête.

5) Options de recherche

Votre recherche peut être modifiée et précisée par plusieurs options. Vous pouvez:

- procéder à une **vérification des formes** introduites dans votre requête;
- modifier le champ d'application de votre **requête** en la faisant porter **sur des groupes de trois *sententiae***;
- choisir entre la définition d'un **sous-ensemble** de la base de données **au sein duquel lequel votre requête doit trouver des contextes** qui correspondent à vos arguments de recherche et la définition d'un sous-ensemble **en dehors duquel votre requête doit trouver des contextes**.

Ces options sont disponibles dans la section de fenêtre **Options** située en dessous du champ des formes.

(a) Vérifier les formes

Si votre recherche ne donne **pas de résultats**, il se peut toujours qu'une faute de frappe se soit glissée dans votre requête. Afin de détecter les formes qui risquent d'être altérées par de telles fautes, le logiciel peut procéder à une **vérification des formes** figurant dans votre requête. Avant d'afficher une liste de contextes (ou bien avant d'afficher, le cas échéant, le message 'Pas de résultats'), il procède à la comparaison entre les formes incluses dans la requête et la liste exhaustive des formes figurant dans l'index de l'ALD.

Cette vérification aboutit à l'affichage de la liste des formes qui ne se retrouvent pas dans l'index (la liste des 'formes inconnues'). Le recours à cette procédure est particulièrement intéressant quand vous interrogez des groupes de formes introduites manuellement. Une interrogation comportant une ou plusieurs troncatures n'est pas soumise à la vérification des formes.

La vérification des formes peut être activée ou désactivée en cliquant dans la case correspondante de la section **Options**. L'option **Vérification des formes** est activée par défaut.

(b) Etendre le champ d'application d'une requête à un groupe de trois contextes.

Par défaut, le **contexte** (la phrase, la *sententia*) constitue le champ d'application d'une requête. Lancer une requête portant sur un groupe de mots consiste donc à chercher les contextes qui contiennent ce groupe de mots. L'option **Recherche des formes dans un ensemble de 3 phrases** permet d'étendre le domaine de recherche à un ensemble de trois contextes.

Si vous activez cette option (en cliquant dans la case correspondante), votre recherche porte sur des entités composées chaque fois de trois phrases. Dans une œuvre composée des phrases 1 à 5, ce seraient les groupes de phrases 1-2-3, 2-3-4, 3-4-5. Une question portant sur un ensemble de trois phrases n'a évidemment de sens que si la question posée contient l'opérateur '+' (**ET**) ou l'opérateur '#' (**NON**). Nécessairement, la liste des contextes trouvés contient presque toujours des cas de redondance, mais en revanche, le recours à cette option met à l'abri de réponses négatives dues à des ponctuations variables, discutables ou erronées.

(c) Demander l'inclusion de formes dans les contextes recherchés et demander leur exclusion des contextes recherchés

La requête standard consiste normalement à rechercher, à l'intérieur d'un corpus de textes défini, des contextes qui attestent une forme ou un groupe de formes déterminés. Néanmoins, il peut s'avérer utile de chercher les contextes qui **ne comportent pas** certaines formes. L'ALD permet d'effectuer les deux types de recherche. Il suffit de cliquer respectivement les cases **Les formes doivent apparaître dans les contextes** ou **Les formes ne peuvent pas apparaître dans les contextes**.

L'option « **Les formes doivent apparaître dans les contextes** » est activée par défaut.

6) Sauvegarder des requêtes et charger des requêtes sauvegardées

(a) Sauvegarder

Afin de pouvoir relancer de manière commode, dans une session de travail ultérieure, une requête basée sur une formule de recherche complexe, vous avez la possibilité de **sauvegarder vos requêtes**. Cliquez sur le bouton **Sauvegarder** pour ouvrir la fenêtre Windows classique consacrée au téléchargement de fichiers.

Cliquez sur le bouton **Sauvegarder** et choisissez un nom de fichier. Vous pouvez retenir le nom proposé ou bien formuler un nom correspondant de plus près à votre requête. Il est important de garder toujours l'extension **.qry** afin que le logi-

ciel puisse reconnaître le fichier au moment où vous allez charger une requête sauvegardée.

(b) Charger

Pour charger une requête sauvegardée au préalable, il suffit de cliquer sur **Charger** et d'ouvrir la fenêtre **Charger une requête**. Vous devez cliquer ensuite sur le bouton **Parcourir** et sélectionner la requête voulue dans l'Explorateur Windows classique. Après la sélection, le nom du fichier ainsi que son chemin d'accès apparaissent dans le champ de saisie. Cliquez maintenant sur **Charger** afin de charger et d'exécuter la requête sélectionnée.

Note.

La langue de travail utilisée dans les différentes fenêtres que vous êtes invité(e) à ouvrir pour la sauvegarde et le chargement d'une requête dépend en majeure partie de la langue retenue lors de l'installation de votre navigateur Web. Elle est indépendante de la langue de travail que vous avez choisie pour l'ALD.

4. Afficher et exploiter les résultats

1) Afficher les résultats dans une liste unique

Après avoir inscrit une formule de requête dans l'**écran de recherche**, vous pouvez afficher les résultats sous forme d'une liste de contextes qui correspondent aux critères introduits. Pour visualiser ces contextes, il suffit de cliquer sur le bouton **Rechercher** dans la section **Actions** en bas de la fenêtre ou bien d'appuyer tout simplement sur **ENTER**.

La fenêtre des **résultats** affiche dans la barre de titre, au-dessus du premier élément de la réponse visualisée, le nombre total de contextes qui répondent aux critères de recherche. Il s'agit donc du nombre des **phrases** ou *sententiae*. Ce nombre n'est pas nécessairement égal au nombre des formes qui, dans la base de données, correspondent à la requête. Un contexte peut en effet contenir plusieurs occurrences des formes recherchées. Ainsi, la requête '**grammatica**' aboutit à l'affichage d'une liste de 23 contextes qui contiennent 35 occurrences de la forme *grammatica*. (Pour trouver le nombre des occurrences d'une forme, vous devez utiliser la fenêtre **Répartition des formes** qui sera décrite dans la suite).

2) Afficher les résultats selon les différentes périodes de la latinité

Au lieu d'afficher les résultats dans une liste unique, vous pouvez cliquer sur **Réponses/période** afin de répartir les contextes de la réponse dans les différentes périodes de la latinité. Chaque liste est identifiée par son nom, inscrit sur l'onglet qui y donne accès.

l'ALD distingue deux périodes de la latinité (cf. supra, I.1.2) :

- l'*Aetas patrum* (**Patr.**) période que nous situons normalement entre *ca.* 200 et la mort de Bède le Vénérable (735); cependant, les textes de l'ALD ne remontent pas au-delà de Boèce (6^e s.), celui-ci étant le plus ancien des traducteurs latins d'Aristote inclus dans cette base de données;

- les *Medii aevi scriptores (Med.)*, de 736 à 1500).

Les réponses relatives à chaque période peuvent être visualisées par un clic sur l'onglet qui indique le nom de la période et le nombre de contextes concernés.

3) Les contextes affichés dans les listes de résultats

Chaque contexte affiché comporte deux parties:

- Il y a d'abord la **référence** identificatrice qui donne le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre ainsi que la référence proprement dite du passage affiché: il s'agit d'une référence précise, toujours clairement explicitée, et qui se rapporte au premier mot de la phrase concernée (qui ne fait pas nécessairement partie des formes cibles de la requête exécutée).

- Vient ensuite le **contexte** proprement dit, qui contient la ou les formes cibles de la requête. Il s'agit, normalement, d'au moins une phrase complète. Le discours n'est donc pas une simple suite de 'bits' et de 'bytes': il est organisé selon la structure générale du texte retenue par les éditeurs.

- La référence identificatrice de chaque contexte est précédée d'un **numéro d'ordre** qui peut être utilisé pour la navigation au sein de la liste des résultats (cf. infra).

Les mots cibles sont mis en évidence par un fond jaune. Certaines formes des contextes affichés ne font pas partie du texte proprement dit. Il s'agit en général d'éléments de référence ajoutés par les copistes et les éditeurs ou de ponctuations non accolées. Ces éléments n'ont pas été indexés et ne sauraient faire l'objet d'une interrogation. Ils apparaissent sur un fond bleu clair.

La référence de chaque contexte se présente sous forme d'un lien: il suffit de cliquer sur une référence pour obtenir, pour ce passage, le **texte intégral** de l'œuvre choisie. Des boutons 'flèche' permettent d'avancer ou de reculer chaque fois d'un contexte et d'aller au début ou à la fin de l'œuvre. Le bouton marqué par un astérisque permet de retourner à tout moment au passage de départ. En cliquant sur **Fermer**, vous fermez la fenêtre du **texte intégral** et retournez vers la liste des **résultats**. L'icône  permet de créer un **fichier PDF** du contexte retenu ainsi que des dix phrases qui lui font suite. Ce fichier comporte aussi l'**intitulé de la requête** et le **mémento** de l'œuvre dont le contexte constitue un extrait.

4) Naviguer dans les listes de résultats

Les listes de résultats sont présentées par écrans successifs de 10 contextes. Vous pouvez naviguer au sein de la liste grâce aux boutons 'flèche' situés sur le côté droit en haut et en bas de l'écran:

-  permet de passer à l'écran suivant;
-  permet d'avancer de dix écrans (= 100 contextes);
-  permet d'atteindre la fin de la liste;
-  permet un retour en arrière d'un écran;
-  permet un retour en arrière de dix écrans (= 100 contextes);



permet de retourner au début de la liste.

La section **Positionner sur** que vous trouvez dans la colonne de gauche de la fenêtre des résultats, permet d'autres types de navigation:

- vous pouvez vous positionner sur un contexte précis en introduisant le numéro (cfr supra) dans le champ de saisie N° et en cliquant sur **OK**;
- vous pouvez avancer vers le premier contexte de la période suivante, de l'auteur suivant ou du titre suivant en cliquant sur le bouton 'flèche' qui se trouve sur le côté droit de la subdivision concernée;
- vous pouvez remonter vers le premier contexte de la période précédente, de l'auteur précédent ou du titre précédent en cliquant sur le bouton 'flèche' qui se trouve sur le côté gauche de la subdivision concernée.

5) Exploiter des contextes isolés

Chaque contexte d'une liste de résultats est accompagné de quatre icônes qui donnent accès à quatre instruments pour l'exploitation de l'extrait affiché.

- L'icône  permet de passer dans l'**index des textes** et d'y accéder à d'autres passages de l'œuvre en travaillant avec des indications de référence précises. Pour une description détaillée de l'**index des textes**, cfr infra.

- L'icône  permet de visualiser le **mémento** de l'œuvre concernée.

- L'icône  permet d'ouvrir, sur le passage indiqué par la référence, le **texte intégral** de l'œuvre choisie. Des boutons 'flèche' permettent d'avancer ou de reculer chaque fois d'un contexte et d'atteindre le début ou la fin de l'œuvre. Le bouton marqué par un astérisque permet de retourner à tout moment au passage de départ. Cette fenêtre peut être gardée ouverte pendant que vous continuez à travailler sur d'autres contextes ou pendant que vous exécutez d'autres requêtes. Ainsi, il est possible d'ouvrir plusieurs fenêtres de contextes afin de les comparer.

- L'icône  permet de créer un **fichier PDF** contenant le contexte accompagné de l'intitulé de la requête et du mémento de l'œuvre concernée.

6) Exporter l'ensemble ou une partie de la liste des résultats

Le logiciel vous donne la possibilité d'exporter la liste des résultats (partiellement ou dans son intégralité) pourvu que le nombre de contextes ne dépasse pas le nombre de 500.

Vous pouvez sélectionner individuellement les contextes à exporter en les cochant dans la case située en dessous du numéro d'ordre. Quand il s'agit d'exporter un nombre élevé de contextes, le logiciel vous permet de paramétrer les données. Utilisez à cet effet la section **Exporter** sur le côté gauche de la fenêtre des résultats. Cette section vous permet de sélectionner en une seule fois

- soit l'ensemble des contextes figurant dans la liste (**Sélectionner tout**),
- soit l'ensemble des contextes de la page courante (**Sélectionner la page**).

L'option **Désélectionner tout** permet de supprimer toutes les sélections effectuées.

La section **Exporter** vous laisse le choix de joindre ou de ne pas joindre aux contextes exportés le mémento des œuvres concernées. Cochez ou décochez l'option correspondante.

En ce qui concerne le format d'exportation, vous avez toujours la possibilité

- soit de créer un fichier PDF que vous pouvez sauvegarder immédiatement,
- soit d'envoyer un e-mail qui contient les résultats sous forme de pièce jointe.

Selon votre choix, cliquez sur les boutons **Exporter en PDF** ou **Envoyer un mail**.

7) Passer d'une recherche de contextes à d'autres types d'approche

Afin de continuer l'étude d'une forme, vous avez la possibilité de passer, à partir de la fenêtre des contextes, à d'autres types d'approche. Grâce à la section **Rechercher** dans la colonne de gauche vous pouvez aller

- vers l'écran Répartition des formes de l'ALD (qui sera décrit dans la suite); pour passer à cet écran, introduisez une forme dans le champ de saisie et cliquez sur le bouton **Répartition**.

- vers l'application DLD - Database of Latin Dictionaries, également disponible sur Brepolis. Cette application vous permet de rechercher dans plusieurs dictionnaires les entrées qui correspondent à une forme donnée. Pour passer à la DLD, introduisez dans le champ de saisie l'entrée de dictionnaire qui vous intéresse et cliquez sur le bouton **DLD**. Si vous ne connaissez pas l'intitulé exact de l'entrée de dictionnaire à rechercher, utilisez les jokers.

5. Utiliser les filtres

1) Les cinq filtres

Parfois, il s'avère utile de ne pas travailler avec l'ensemble des données, mais de limiter le champ de vos investigations par exemple à un auteur, à un groupe d'œuvres de cet auteur, à une période, à un numéro 'Clavis' ou à un siècle de rédaction. De telles sélections sont possibles grâce aux **filtres**.

Les cinq **filtres** sont placés dans la partie supérieure de l'**écran de recherche**, dans la section **Filtres: critères**. Vous pouvez ouvrir les filtres en cliquant sur les boutons correspondants: **Période, Auteur, Titre, Siècle, Clavis**.

Ces cinq filtres se présentent en principe comme le **filtre de sélection des formes** dont il a été question à propos de la recherche simple. Chaque filtre contient, sous forme de liste, un **index complet**. Vous pouvez *sélectionner des entrées*, que vous atteignez en *naviguant grâce aux boutons 'flèche'*, en vous *positionnant* sur une entrée choisie ou en *introduisant une formule de recherche* dans le champ **Recherche avec jokers**.

2) Effectuer une sélection dans un filtre

La procédure à appliquer pour sélectionner des entrées est la même pour les cinq filtres. Son fonctionnement sera décrit et expliqué en prenant pour exemple le plus important des filtres, celui des **titres**.

Après avoir cliqué sur le bouton **Titre**, vous pouvez introduire le titre voulu directement dans le champ de saisie **Positionner sur**, p. ex. *Meteorologica*, et cliquer sur le bouton **Positionner**: vous aboutissez à l'affichage d'un extrait d'index dont la première entrée correspond au *Meteorologica*. Pour sélectionner cette entrée, cochez-la et cliquez ensuite sur le bouton **OK**.

Si vous ne connaissez pas le titre exact sous lequel l'œuvre à sélectionner a été classée - Les *Meteorologica* sont-elles classées sous *Meteorologica* ou sous *Metheora* ?- vous utiliserez le champ **Recherche avec jokers** dans lequel vous pouvez entrer une formule de recherche avec ou sans jokers. Introduisez la formule **Met*eor*** et cliquez sur **OK**: vous obtenez le titre *Meteorologica [uel Metheora]*, une traduction de Guillaume de Moerbeke. Cette technique est à conseiller si vous recherchez plusieurs œuvres dont le titre comporte un élément commun. Par exemple, si vous vous intéressez aux traductions des œuvres d'Aristote relatives aux animaux, il vous suffit d'introduire la requête **animal*** et de cliquer sur **OK** pour en obtenir la liste.

Vous pouvez sélectionner chacune des entrées en les cochant individuellement. Si vous cliquez sur **Page**, vous sélectionnez toutes les entrées figurant sur la page courante. Si vous cliquez sur **Tout**, vous sélectionnez toutes les entrées qui constituent le résultat de votre requête. Notez cependant que **la sélection de plus de 250 entrées n'est pas possible**.

Après avoir effectué vos sélections, cliquez sur l'onglet **Sélection actuelle** pour obtenir la liste de toutes les entrées que vous venez de sélectionner. Vous pouvez, le cas échéant, mettre cette liste à jour en décochant des éléments que vous ne voulez plus voir figurer dans votre requête. En cliquant sur l'onglet **Rechercher**, vous retournez vers l'index complet, en cliquant sur **OK** vous fermez le filtre et vous retournez dans l'écran de recherche.

Cliquez sur **OK**. En dessous du filtre que vous venez d'utiliser, le logiciel indique maintenant le nombre des entrées sélectionnées en affichant par exemple: '**Sélection (3)**'. Cette indication fonctionne comme un lien sur lequel vous pouvez cliquer afin d'afficher la liste des entrées retenues. Vous pouvez, le cas échéant, mettre cette liste à jour en décochant des éléments que vous ne voulez plus voir figurer dans votre requête. Sous les filtres dans lesquels aucune sélection n'a été opérée figure l'indication '**(Aucune sélection)**'.

Pour fermer un filtre sans retenir les sélections effectuées, cliquez sur **Annuler**.

3) Formuler des requêtes dans un filtre de sélection: règles de syntaxe

Pour formuler votre requête dans le champ **Recherche avec jokers**, vous pouvez utiliser les jokers, les opérateurs booléens et les parenthèses.

Lors de recherches complexes, il importe de bien maîtriser les opérateurs booléens et de garder à l'esprit les différences entre le langage ordinaire et la formulation logique.

Si vous souhaitez sélectionner deux ou plusieurs titres, votre requête, sous une forme logique, utilisera l'opérateur '**OU**' et non pas l'opérateur '**ET**': si vous

vous intéressez par exemple à la *Métaphysique* **et** à l'*Ethique à Nicomaque*, vous devez en effet chercher, du point de vue logique, des contextes qui appartiennent **soit** à la première **soit** à la seconde de ces œuvres.

Dans les formules de recherche complexes, les parenthèses doivent être utilisées afin de regrouper les termes exprimant un concept commun. Ceci est d'autant plus important si vous introduisez des termes de recherche composés. Si, par exemple, vous souhaitez rechercher des traductions (ou révisions) de Robert Grosseteste et de Boèce, votre requête sera **Boethius, (Robertus Grosseteste)**.

Vous pouvez exclure certains résultats en utilisant '#' (**NON**) dans votre requête.

4) Naviguer dans un filtre de sélection

La navigation au sein de la liste s'effectue au moyen des boutons 'flèche' situés sur le côté droit en haut d'un écran affiché:

-  permet de passer à l'écran suivant;
-  permet d'avancer de dix écrans (= 100 entrées);
-  permet d'atteindre la fin de la liste;
-  permet un retour en arrière d'un écran;
-  permet un retour en arrière de dix écrans (= 100 entrées);
-  permet de retourner au début de la liste.

5) Le tri alphabétique et le tri logique

Les cinq filtres de sélection permettent d'afficher les entrées à tout moment dans un **ordre alphabétique** ou dans un **ordre 'logique'**. Il suffit de cocher le tri approprié.

L'**ordre alphabétique** seul permet vous de vous **positionner** à un endroit précis de l'index en introduisant l'indication adéquate dans le champ **Positionner sur**.

Par contre, il ne convient pas pour tous les filtres dans toutes les circonstances: ainsi, la liste des siècles, triée alphabétiquement, affiche en tête le 12^e siècle et en dernier lieu le 6^e. C'est pourquoi, un **tri** dit '**logique**' vous est proposé dans chacun des filtres. Il vous permet d'afficher les listes selon un critère de tri plus commode que l'ordre alphabétique pur et simple. Ainsi, vous pouvez lire la liste des **périodes** et celle des **siècles** dans l'ordre chronologique ; en ce qui concerne les **auteurs**, l'ordre 'logique' permet, entre autres, un classement plus rigoureux des entrées relatives aux œuvres douteuses.

6) Inclure et exclure les données définies par les filtres

La relation entre les filtres de sélection et le champ des formes peut se présenter de deux manières différentes:

- Les entrées sélectionnées dans les filtres peuvent délimiter un sous-ensemble de la base de données au sein duquel il faut trouver les contextes correspondant à une requête introduite dans la section des formes: il s'agit alors d'**inclure** dans le

domaine d'application les œuvres définies par ces arguments. Les filtres et les formes sont alors reliés par l'opérateur booléen du **ET**.

- Les entrées sélectionnées dans les filtres peuvent aussi délimiter un sous-ensemble de la base de données en dehors duquel il faut trouver les contextes correspondant à une requête introduite dans la section des formes: il s'agit alors d'**exclure** du domaine d'application les œuvres définies par ces arguments. Les filtres et les formes sont alors reliés par l'opérateur booléen du **NON**.

Pour préciser ce rapport d'inclusion ou d'exclusion entre les filtres et les formes, sélectionnez l'entrée correspondante dans la boîte de combinaison qui se trouve sur le côté gauche de la section d'écran **Filtres: critères**.

7) Travailler avec plusieurs filtres

L'ALD permet l'utilisation de cinq filtres afin d'affiner vos requêtes. A cette fin, tous les filtres peuvent être utilisés non seulement de manière isolée mais aussi en combinaison. Combiner les filtres s'avère utile à deux égards:

- la combinaison facilite le travail au sein des différents filtres en allégeant les listes que vous devez parcourir;
- elle permet de combiner des critères que vous allez sélectionner dans les différents filtres.

(a) Alléger le travail au sein des filtres

Comme l'indiquent les flèches figurant entre les boutons, quatre filtres sont organisés dans une structure hiérarchique et englobante: chaque titre est classé sous un auteur, chaque auteur appartient à une période. De la même manière, chaque titre est associé à un siècle au cours duquel l'œuvre concernée a été composée. De même, chaque entrée du filtre des périodes englobe une ou plusieurs entrées 'auteur' qui elles-mêmes englobent chacune une ou plusieurs entrées 'titre'. De la même manière, chaque entrée du filtre des siècles englobe un ou plusieurs titres.

En sélectionnant une ou plusieurs entrées dans un filtre situé à un niveau hiérarchique supérieur, vous ne retenez, dans les listes des filtres 'inférieurs', que les entrées qui correspondent aux entrées sélectionnées dans le filtre 'supérieur'. Les autres sont supprimées, ce qui permet d'alléger la liste à parcourir.

Exemple.

Si votre recherche ne concerne que le moyen âge, vous allez sélectionner les *Medii aevi scriptores* dans le filtre des périodes, afin de réduire le nombre des entrées à parcourir dans le filtre des titres. En même temps, vous allégez la liste des auteurs en ne retenant que la période de votre choix. De la même manière, vous pouvez réduire la liste des titres à parcourir en sélectionnant au préalable les auteurs ou les siècles de rédaction qui vous intéressent.

Il est à noter cependant que, comme l'indique l'absence de flèche à côté de son bouton, le filtre de sélection des numéros 'Clavis' fonctionne de manière indépendante et n'est pas lié aux quatre autres filtres.

(b) Combiner des critères sélectionnés dans plusieurs filtres

Les sélections effectuées dans les cinq filtres alignés sur une ligne horizontale doivent toujours se correspondre et être liées par un lien d'inclusion. Si vous utilisez plusieurs des filtres rangés horizontalement, quatre des cinq filtres servent en fait à faciliter le travail avec la liste des titres. Il n'est pas possible, à ce niveau, de combiner des informations variées et de retenir par exemple l'auteur Boèce en même temps que le titre *De anima* en tant que traduction de Jacques de Venise. A cette fin, il faut procéder autrement.

Aussi, afin d'effectuer ce type de sélection, il faut afficher une seconde, voire une troisième rangée de filtres en cliquant sur Ajouter des critères. Les sélections que vous allez faire dans les différentes rangées de filtres seront liées entre elles par l'opérateur booléen du **OU**.

Exemple.

Sélectionnez dans la première rangée le titre *De anima* (selon la traduction de Jacques de Venise), dans la deuxième rangée l'auteur *Boethius translator Aristotelis* et dans la troisième rangée les entrées relatives au 13^e siècle. Si vous combinez ces filtres avec une recherche portant sur *anima*, vous allez trouver des contextes qui contiennent la forme *anima* et qui sont attestés dans le *De anima* traduit par Jacques de Venise **OU** dans les traductions de Boèce **OU** dans les traductions du 13^e siècle.

Si, à la place de l'option **Inclure** vous retenez l'option **Exclure** de la boîte de combinaison sur le côté gauche de la rangée des filtres, vous introduisez l'opérateur logique du **NON**.

Exemple.

Vous sélectionnez dans la première rangée des filtres les textes du 12^e siècle; dans la seconde rangée, vous choisissez Burgundio de Pise et vous retenez, à ce niveau, l'option **Exclure**. Ainsi, vous cherchez des contextes provenant de traductions effectuées au 12^e siècle, mais en excluant celles de Burgundio de Pise.

6. Travailler avec l'index des textes: afficher un passage en utilisant la référence

L'**index des textes** vous permet d'accéder à des passages précis d'un texte et de les afficher grâce à leur référence explicite.

La fenêtre est subdivisée en trois parties ou sections:

- La section **Sélection** affiche toujours les sélections effectuées. Quand vous ouvrez la fenêtre, c'est le nom de la base de données active qui y figure, ici, donc, celui de l'ALD.
- La section **Contenu** permet d'effectuer vos sélections.
- La section **Contextes** affiche, au fur et à mesure, les contextes qui correspondent à vos sélections.

Pour commencer votre recherche, vous devez cliquer, dans la section **Contenu**, sur la lettre initiale de l'auteur dont vous désirez visualiser un passage. Dans cette section figurent les lettres A, B, G, I, N, R, et ensuite ces mêmes lettres accompagnées du nom de Bekker. Si vous utilisez la première liste de lettres, les traductions vous seront présentées en premier lieu selon leur structure propre, tandis que si vous choisissez la seconde liste, les premières références données seront celles du

texte grec dans l'édition de Bekker (page et colonne), qui sont les plus couramment utilisées.

Lorsque vous cliquez sur une lettre, celle-ci est copiée dans la section **Sélection** (comme cela se fera pour toutes vos sélections ultérieures) et vous êtes invité(e) à sélectionner l'auteur de votre choix au sein de la liste affichée dans la section **Contenu**, par exemple *Guillelmus de Morbeka translator Aristotelis*. De la même manière, vous procédez à la sélection de l'œuvre, par exemple la *Poetica*. En continuant à cliquer sur les éléments de référencement qui apparaissent successivement, vous avancez de plus en plus loin dans la structure de l'œuvre. Les sélections automatiquement copiées dans la partie **Sélection** constituent un arbre des références qui vous montre le chemin parcouru. Sur le côté droit, dans la section **Contextes**, vous verrez s'afficher, au fur et à mesure et sous forme de contextes référencés, un extrait de l'œuvre retenue qui commence chaque fois par la référence sélectionnée en dernier lieu.

La référence de chaque contexte se présente sous forme d'un lien: il suffit de **cliquer sur une référence** pour obtenir, pour ce passage, le **texte intégral** de l'œuvre choisie. Des boutons 'flèche' permettent d'avancer ou de reculer chaque fois d'un contexte et d'aller au début ou à la fin de l'œuvre. Le bouton marqué par un astérisque permet de retourner à tout moment au passage de départ. En cliquant sur **Fermer**, vous fermez la fenêtre du **texte intégral** et retournez vers la liste des **résultats**. L'icône  permet de créer un **fichier PDF** du contexte retenu ainsi que des dix phrases qui lui font suite. Ce fichier comporte aussi **l'intitulé de la requête** et le **mémento** de l'œuvre dont le contexte constitue un extrait.

7. Etudier la répartition des formes

Cette fenêtre vous permet d'étudier la **répartition des formes** dans l'ensemble de la base de données, au sein des différentes périodes de la latinité, pour les différents auteurs et pour leurs œuvres. L'étude des formes peut être menée jusqu'à l'analyse du vocabulaire au sein de l'œuvre individuelle grâce l'affichage de la concordance exhaustive de toute forme qui fait partie de cette œuvre.

1) Formuler une requête portant sur l'ensemble de la base de données

La sélection des formes à rechercher est comparable à celle qui est effectuée dans le filtre de sélection des formes (cfr supra): vous pouvez:

- inscrire une formule de recherche dans le champ de saisie **Formes** et demander la liste des formes correspondantes en cliquant sur **Rechercher**;
- vous positionner à un endroit précis de l'index en inscrivant une forme (ou le début d'une forme) dans le champ de saisie situé en bas du champ **Formes** et cliquer ensuite sur **Positionner** afin d'afficher un extrait de l'index qui commence par la forme retenue.

Introduisez une forme, par exemple **decisione**, dans le champ de saisie **Formes** et cliquez sur **Rechercher**. La réponse obtenue spécifie le nombre d'attestations de la forme recherchée dans l'ensemble de la base de données. Il s'agit du nombre des occurrences de la forme et non, cette fois, du nombre des contextes qui l'attestent (que vous obtenez en recherchant une forme dans **l'écran de recherche**, cfr supra).

Vous pouvez aussi utiliser une requête qui contient des jokers (p. ex.: **decisio***) afin de trouver une **liste de formes** correspondante ainsi que, pour chacune d'elle, le nombre des occurrences. Notez néanmoins que les informations détaillées que vous demandez à partir de la liste pourront être obtenues uniquement pour une forme à la fois.

2) Etudier la répartition des formes: de la répartition générale à l'affichage d'une concordance

Cliquez maintenant sur une forme pour obtenir des détails supplémentaires. La première série de détails donne la répartition des occurrences au sein des deux périodes distinguées. Vous constatez que la forme *decisione* est représentée dans la période médiévale, mais non dans la patristique.

Les informations que vous pouvez afficher à partir d'ici seront de plus en plus détaillées et concernent des parties de plus en plus restreintes de la base de données. Cliquez sur le bouton **Med.**: vous accédez à la liste des auteurs médiévaux dont l'œuvre atteste la forme *decisione*. Pour chaque auteur, le nombre des occurrences est donné. Procédez de la même manière pour sélectionner un auteur et une œuvre, par exemple *Guillelmus de Morbeka* et le *De caelo et mundo*.

Les résultats détaillés relatifs à une œuvre particulière sont visualisés sous forme d'une **concordance** traditionnelle qui donne, pour chaque occurrence du terme recherché, le mot clé entouré des éléments de contexte qui précèdent et qui suivent. Ces éléments de contexte immédiat sont toujours repris à la *sententia* qui atteste le mot clé. Le contexte immédiat ne dépasse jamais les limites d'une *sententia*.

En cliquant sur **Davantage**, vous ouvrez pour chaque contexte une fenêtre de **texte intégral**. Des boutons 'flèche' permettent d'avancer ou de reculer chaque fois d'un contexte et d'aller au début ou à la fin de l'œuvre. Le bouton marqué par un astérisque permet de retourner à tout moment au passage de départ. En cliquant sur **Fermer**, vous fermez la fenêtre du **texte intégral** et retournez vers la **concordance**. L'icône  permet de créer un fichier PDF du contexte retenu ainsi que des dix phrases qui lui font suite. Ce fichier comporte aussi **l'intitulé de la requête** et le **mémento** de l'œuvre dont le contexte constitue un extrait.

Avant d'introduire une requête nouvelle dans le champ de saisie **Formes**, il convient d'effacer toutes les informations relatives à la recherche précédente en cliquant sur **Effacer**.

III. AUCTORES ET TITULI OPERUM

Anonymus saec. XII (siue 'Ioannes') translator uel reuisor translationis Aristotelis

Analytica posteriora (Iacobi Venetici translationis recensio), A.L. IV.1-4, edd. L. Minio-Paluello et B.G. Dod, 1968, p. 111-183

Analytica posteriora: prologus translatoris, A.L. IV.1-4, edd. L. Minio-Paluello et

B.G. Dod, 1968, p. XLIV

Anonymus saec. XII (siue 'Nicolaus') translator Aristotelis

De sensu et sensato, textus editionis quae paratur a L. Peeters, [A.L. XIII.1]

Anonymus saec. XII translator Aristotelis

Analytica priora, A.L. III.1-4, ed. L. Minio-Paluello, 1962, p. 195-292

Topica, A.L. V.1-3, ed. L. Minio-Paluello, 1969, p. 191-307

Anonymus saec. XII uel XIII reuisor translationis Aristotelis

Metaphysica: libri I - IV.4 (translatio composita siue 'uetus' - Iacobi Venetici translationis recensio), A.L. XXV.1-1a, ed. G. Vuillemin-Diem, 1970, p. 89-155

Anonymus saec. XII uel XIII translator Aristotelis

Metaphysica: libri I - X; XII - XIV (siue translatio 'media'), A.L. XXV.2, ed. G. Vuillemin-Diem, 1976, p. 7-275

Physica (translatio Vaticana - fragmentum, libri I - II.2), A.L. VII.2, ed. A. Mansion, 1957, p. 3-26

Anonymus saec. XIII (dubium) translator Aristotelis

Rhetorica (translatio 'uetus'), A.L. XXXI.1-2, ed. B. Schneider, 1978, p. 5-154

Bartholomaeus de Messana translator Pseudo-Aristotelis

De mundo, A.L. XI.1-2, edd. W.L. Lorimer, L. Minio-Paluello et G. Freed Muscarella, 1965, p. 3-25

Boethius translator Aristotelis

Analytica priora ('recensio Florentina'), A.L. III.1-4, ed. L. Minio-Paluello, 1962, p. 5-139

Categoriae [uel Praedicamenta], A.L. I.1-5, ed. L. Minio-Paluello, 1961, p. 5-41

De sophisticis elenchis, A.L. VI.1-3, ed. B.G. Dod, 1975, p. 5-60

Peri hermeneias [uel De interpretatione], A.L. II.1-2, edd. L.

Minio-Paluello et G. Verbeke, 1965, p. 5-38

Topica, A.L. V.1-3, ed. L. Minio-Paluello, 1969, p. 5-179

Boethius translator Aristotelis secundum 'editionem uulgatam'

Categoriae [uel Praedicamenta] (ed. composita [uulgata]),

A.L. I.1-5, ed. L. Minio-Paluello, 1961, p. 47-79

Boethius translator Aristotelis secundum 'recensionem alteram'

Topica (recensio altera: fragmentum libri quarti), A.L. V.1-3,

ed. L. Minio-Paluello, 1969, p. 183-185

Boethius translator Aristotelis secundum 'recensionem Carnutensem'

Analytica priora (recensio Carnutensis - excerpta), A.L. III.1-4,
ed. L. Minio-Paluello, 1962, p. 143-191

Burgundius Pisanus translator Aristotelis

De generatione et corruptione, A.L. IX.1, ed. J. Judycka, 1986,
p. 5-81

Ethica Nicomachea: translatio antiquissima librorum II et III siue 'Ethica uetus', A.L. XXVI.1-3, fasc. secundus, ed. R.A. Gauthier, 1972, p. 5-48

Ethica Nicomachea: translationis antiquioris quae supersunt:
A. liber I siue 'Ethica noua', A.L. XXVI.1-3, fasc. secundus,
ed. R.A. Gauthier, 1972, p. 65-95

Ethica Nicomachea: translationis antiquioris quae supersunt:
B. librorum II - X reliquiae siue 'Ethica Hoferiana' et 'Ethica Borghesiana', A.L. XXVI.1-3, fasc. secundus, ed. R.A. Gauthier, 1972,
p. 99-124

Guillelmus de Morbeka reuisor translationis Aristotelis

Analytica posteriora (Iacobi Venetici translationis recensio),
A.L. IV.1-4, edd. L. Minio-Paluello et B.G. Dod, 1968,
p. 285-343

De generatione et corruptione, textus editionis quae paratur a J. Judycka
[A.L. IX.2]

De sophisticis elenchis (Boethii translationis recensio), A.L. VI.1-3,
ed. B.G. Dod, 1975, p. 77-108

Metaphysica: libri I - X; XII - XIII.2 (translationis 'mediae' recensio),
A.L. XXV.3, pars secunda, ed. G. Vuillemin-Diem, 1995, p. 11-320

Guillelmus de Morbeka reuisor translationis Aristotelis secundum exemplar Parisiacum

Ethica Nicomachea ('recensio recognita' - Roberti Grosseteste translationis recensio), A.L. XXVI.1-3, fasc. quartus, ed. R.A. Gauthier, 1973, p. 375-588

Guillelmus de Morbeka translator Aristotelis

Categoriae [uel Praedicamenta], A.L. I.1-5, ed. L. Minio-Paluello, 1961,
p. 85-117

De caelo et mundo, textus editionis quae paratur a F. Bossier, [A.L. VIII.2]

De generatione animalium, A.L. XVII.2.V, ed. H.J. Drossaart Lulofs, 1966,
p. 3-179

De historia animalium: libri I - V, A.L. XVII.2.I.1, edd. P. Beullens et
F. Bossier, 2000, p. 5-172

De partibus animalium, textus editionis quae paratur a P. Rossi
[A.L. XVII.2.IV]

Metaphysica: libri XI; XIII.2 - XIV, A.L. XXV.3, pars secunda,
ed. G. Vuillemin-Diem, 1995, p. 11-320

Meteorologica [uel Meteora], textus editionis quae paratur a
G. Vuillemin-Diem [A.L. X.2]

Peri hermeneias [uel De interpretatione], A.L. II.1-2, edd.
L. Minio-Paluello et G. Verbeke, 1965, p. 41-62

Poetica, A.L. XXXIII, ed. L. Minio-Paluello, 1968, p. 3-37

Politica: libri I - II.11 ('translatio prior imperfecta'), A.L. XXIX.1, ed. P. Michaud-Quantin, 1961, p. 3-56
Rhetorica, A.L. XXXI.1-2, ed. B. Schneider, 1978, p. 159-321

Iacobus Veneticus translator Aristotelis

Analytica posteriora, A.L. IV.1-4, edd. L. Minio-Paluello et B.G. Dod, 1968, p. 5-107
De anima, textus editionis quae paratur a +J. Decorte et J. Brams [A.L. XII.1]
De iuuentute et senectute [De morte et uita; De respiratione], textus editionis quae paratur a K. Hulstaert [A.L. XVI.1]
Metaphysica: libri I - IV.4 (siue translatio 'uetustissima'), A.L. XXV.1-1a, ed. G. Vuillemin-Diem, 1970, p. 5-73
Physica (translatio uetus), A.L. VII.1, fasc. secundus, edd. F. Bossier et J. Brams, 1990, p. 7-340

Iacobus Veneticus (dubium) translator Aristotelis

De sophisticis elenchis (fragmenta), A.L. VI.1-3, ed. B.G. Dod, 1975, p. 63-74

Nicolaus Siculus translator Pseudo-Aristotelis

De mundo, A.L. XI.1-2, edd. W.L. Lorimer, L. Minio-Paluello et G. Freed Muscarella, 1965, p. 29-49

Robertus Grosseteste reuisor translationis Aristotelis

Ethica Nicomachea: libri I - III; VIII.1 - 5 (6) ('recensio pura' - Burgundii translationis recensio), A.L. XXVI.1-3, fasc. tertius, ed. R.A. Gauthier, 1972, p. 141-201; 271-305, l. 5

Robertus Grosseteste translator Aristotelis

De caelo et mundo: liber II, textus editionis quae paratur a F. Bossier [A.L. VIII.1]

Robertus Grosseteste translator uel reuisor translationis Aristotelis

Ethica Nicomachea: libri IV - VII; VIII.5 (6) - X ('recensio pura'), A.L. XXVI.1-3, fasc. tertius, ed. R.A. Gauthier, 1972, p. 202-270; 305, l. 5-370